

Falconio, qui nous honorait de sa présence depuis deux mois, vient de nous quitter pour aller occuper ses appartements, en ville, plus près du Vatican et des Congrégations romaines dont il est membre. Au moment du départ, le Révérendissime Père Général le remercia de l'honneur que par son séjour il avait fait à Saint-Antoine. Le Cardinal répondit qu'après de longues années passées hors du couvent au service de l'Église, ç'avait été une douce joie pour lui de revivre la vie religieuse, pendant quelques jours, avec ses frères bien-aimés. Puis se jetant à deux genoux aux pieds du Révérendissime Père, il implora sa paternelle bénédiction. C'était un spectacle touchant que celui de ce Prince de l'Église, éminent à tant de titres, se prosternant sous la main bénissante et tremblante d'émotion du successeur de Saint François. "Voilà, murmurait un vieux Père irlandais, une scène qu'on devrait peindre et mettre sous les yeux de tous les novices et jeunes religieux de l'Ordre, dans le monde entier."

Le Pape et les curés de Rome. — Au lendemain de la Quinquagésime, 19 février, le Souverain Pontife donna audience à tous les curés de la ville et aux prédicateurs du Carême dans les différentes églises. Parmi ceux-ci il y avait quatre de nos Pères dont un pour la grande église de San-Carlo, au Corso, qui réunit tous les ans un auditoire aussi nombreux que distingué. Le Saint-Père rappela surtout la nécessité d'instruire le peuple, en un langage simple, clair, évangélique, des vérités de la religion. Il faut lui donner vraiment une nourriture, car il a faim et il faut que cette nourriture soit faite pour lui et proportionnée à son intelligence autant qu'à ses besoins. Après des curés il insista sur l'urgence qu'il y a à se défendre contre la grande entreprise de déchristianisation qui s'attaque avec un acharnement plus particulier à Rome, centre de la chrétienté. Il leur faut donc se défendre énergiquement par la parole, la plume, les associations de piété, les œuvres sociales, les catéchismes, etc.